



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2021

LIBERTAD

UN FILM DE CLARA ROQUET



MARIA
MORERA

NICOLLE
GARCIA

NORA
NAVAS

CAROL
HURTADO

VICKY
PEÑA

EPICENTREFILMS.COM



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES



60^e SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2021

LIBERTAD

UN FILM DE CLARA ROQUET

ESPAGNE / BELGIQUE / 1H44

*Un passage à l'âge adulte coloré tourné vers la jeunesse,
la féminité et l'amitié
Réalisé par un nouveau talent, Clara Roquet*

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR
WWW.EPICENTREFILMS.COM

CONTACTS

DISTRIBUTION

Epicentre Films
Daniel Chabannes
55 rue de la Mare 75020 Paris
01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

PRESSE

Florence Narozny
assistée par Mathis Elion
6 rue de la Victoire 75009 Paris
01 40 13 98 09
florence@lebureaudeflorence.fr

SYNOPSIS

Espagne, l'été. Libertad fait irruption dans la vie de Nora, 15 ans et bouscule le calme habituel de ses vacances en famille. Ces deux jeunes filles que tout oppose nouent alors une amitié profonde qui marquera leur entrée dans l'adolescence.



ENTRETIEN AVEC CLARA ROQUET



D'où vient l'histoire ? Vous êtes-vous inspirée de votre famille et de votre propre vie ?

J'ai grandi dans une ville conservatrice du nord de la Catalogne, dans une famille bourgeoise conservatrice, faite de traditions et de rituels, qui croyait fermement aux valeurs des liens familiaux. Au cours de mon adolescence rebelle, j'ai commencé à réaliser que bon nombre des conventions familiales, que mes proches défendaient, étaient fondées sur des mensonges. Ces dernières années, j'ai vu ma propre famille se désintégrer après la mort de mes grands-parents.

J'ai eu une enfance privilégiée et protégée parmi des familles catholiques catalanes de la classe moyenne. C'est pourquoi mon premier contact avec ce que j'appelais alors « l'altérité », a été crucial pour moi.

Lorsque ma grand-mère est tombée malade du cancer, à la fin des années 90, ma mère a engagé une bonne colombienne pour s'occuper d'elle. C'était le début d'une vague d'immigration massive en Espagne. Elle s'appelait Claudia et était jeune, environ 25 ans, même si, de par ses expériences de vie, elle semblait beaucoup plus âgée. Elle avait une fille, était sortie avec plusieurs hommes, avait travaillé dans beaucoup d'endroits différents et avait enterré sa propre mère. Pendant quelques étés, je l'ai suivie partout, écoutant ses histoires sur la vie, les hommes, le sexe et l'amour. Elle a pris soin de ma grand-mère jusqu'à sa mort et elle l'a aimée comme une mère. Claudia a été une présence très importante dans ma jeunesse et tout au long de ma vie. Elle reste toujours une amie proche.

Il y a trois ans, l'histoire de Claudia avec ma grand-mère a inspiré mon court métrage, "El Adiós". "Libertad" est une continuation de ce voyage qui m'a conduite dans une communauté de femmes, pour la plupart immigrées de différents pays d'Amérique latine, qui ont laissé leur famille et leurs enfants pour venir travailler pour d'autres familles et s'occuper d'autres enfants.

Comment avez-vous choisi et travaillé avec vos acteurs ?

Pendant le processus de création de "El Adiós", j'ai commencé à travailler avec des acteurs non professionnels. La protagoniste, Jenny Ríos, qui jouait le rôle d'une aide-soignante, était une femme bolivienne qui travaillait comme aide-soignante pour une vieille dame en Espagne. Elle a joué un rôle crucial dans mon processus de compréhension du personnage, car d'une certaine manière, elle était le personnage et le nourrissait abondamment.

Avec "Libertad", j'ai continué à travailler avec une distribution mixte d'acteurs professionnels - pour la famille - et d'acteurs non professionnels. Nous avons trouvé Nicolle García, l'actrice parfaite pour jouer Libertad en Colombie et nous l'avons amenée en Espagne. Elle a vécu quelque chose de semblable au parcours de Libertad dans l'histoire. Nous avons trouvé Carol Hurtado, l'actrice qui joue Rosana et qui a un passé similaire à celui du personnage, en Espagne. Et enfin, nous avons complété le casting des non-acteurs avec Manuel, Peke, Moha et Jose. Nous voulions montrer un côté de l'Espagne que l'on ne voit pas souvent dans les films. Nous nous intéressions aux visages et aux accents que l'on ne trouve que dans certains quartiers et zones périphériques de Barcelone, où vit une population immigrée et pauvre importante.



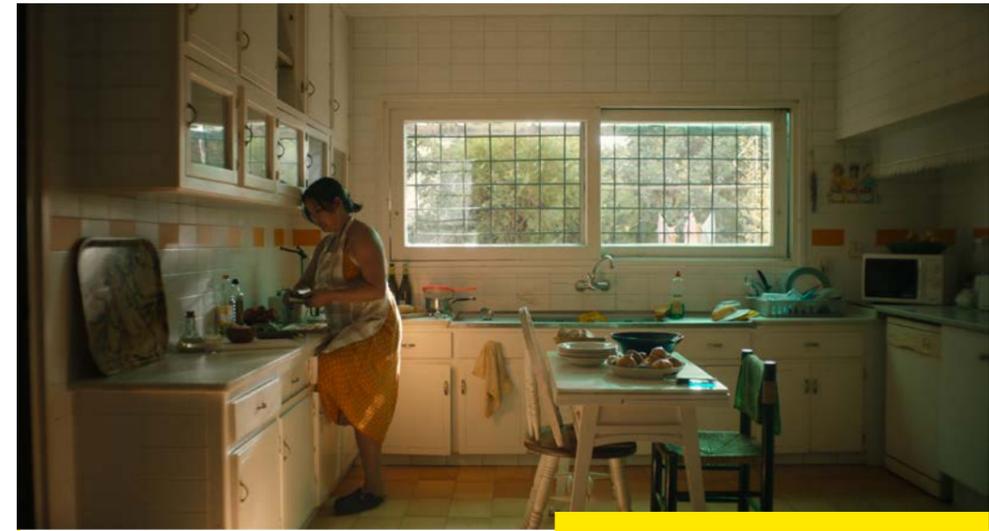
Et le lieu de tournage ?

Le cadre de l'histoire était également très important : la Costa Brava a été le lieu de villégiature traditionnel de la bourgeoisie catalane pendant des siècles, mais elle est maintenant conquise par le tourisme de masse.

La lente dégradation et la perte d'identité de ces villes balnéaires, qui apparaissent désormais comme des répliques kitsch de célèbres plages tropicales, est un élément essentiel dans l'esthétique du film. On a tourné dans des décors réels, on s'est plongé dans la vie nocturne de Lloret de Mar dans une approche de documentaire, grâce à de petites caméras portatives qui ont permis aux acteurs d'improviser avec leur environnement. Nous voulions que cette vision de leur monde soit sale et réelle.

Pouvez-vous parler du sujet du film ?

"*Libertad*" est une histoire sur l'identité et la famille, et sur un certain monde qui touche à sa fin. Il s'agit aussi des mères et des filles, et des traumatismes qui se transmettent de génération en génération, ainsi que des histoires que nous racontons, des histoires qui font de nous ce que nous sommes. Mais plus que tout, il s'agit de deux filles de mondes différents qui brisent la barrière de la classe sociale grâce à leur amitié, qui deviennent majeures en même temps, bien que leurs luttes soient complètement différentes. Nora se bat contre son monde en perdition, et Libertad contre une société de classe dans laquelle la liberté et la dignité ne semblent être accessibles qu'à ceux qui en ont les moyens. Même si la dynamique du pouvoir qui accompagne habituellement l'interaction des différentes classes sociales est inversée - Libertad, la soignante, a plus de pouvoir émotionnel sur Nora - à la fin, l'ordre hiérarchique du monde s'impose naturellement aux deux filles.



Pouvez-vous nous dire comment vous avez abordé la mise en scène ?

Au fur et à mesure de mon évolution de cinéaste, je me suis davantage intéressée à l'atmosphère, aux personnages et à la poésie des images qui ont des significations différentes, qu'à l'intrigue ou à la structure classique.

Le film mélange une approche naturelle et stylisée, plus descriptive que narrative pour construire une atmosphère définie. Je ne souligne pas un instant pour montrer sa vérité. J'aime le cinéma expérimental, celui qui n'impose pas de conclusion et implique le spectateur dans une expérience émotionnelle.

Le film est guidé par le point de vue des deux adolescentes, subjectif et sensoriel, utilisant des gros plans et caméra en main, pour obtenir légèreté et souplesse, afin de donner de l'espace aux acteurs et capturer la vraie vie nocturne du village. Dans les scènes d'intérieur j'ai joué sur la profondeur de champ permettant à différentes actions de se jouer en même temps. J'ai travaillé avec des plans longs et des mouvements organiques, en utilisant des plans fixes pour la famille à l'intérieur de la maison, afin de souligner une sensation d'immobilité, de situations estivales ennuyeuses et un effet de chaleur. A certains moments, la caméra arrête de suivre les acteurs pour passer à un point de vue omniscient.

La photographie et l'art se sont concentrés sur un style réaliste et brut afin de montrer ces choses qui ne sont pas agréables à voir, provoquant une sensation d'inconfort et de danger croissant.

LA RÉALISATRICE



Clara Roquet (1988) a commencé sa carrière en coécrivant le multi-primé "10 000 KM" (2014), aux côtés du réalisateur Carlos Marques-Marcet.

Peu de temps après, elle a commencé son premier travail d'écriture et de réalisation, avec le court métrage "El Adiós" (2015) nominé à l'EFA, présenté en première à l'IFF de Toronto et lauréat du prix des étudiants BAFTA.

Depuis lors, Clara est devenue une scénariste de renom en Espagne et en Amérique latine en coécrivant des films tels que "Petra" de Jaime Rosales - la Quinzaine des Réalisateurs 2018 -, "También esto pasará" de Daniel Burman, "The Days to Come" de Carlos Marques-Marcet - Rotterdam International Film Festival 2019 -, "La Vierge Rouge" de Paula Ortiz, entre autres. Elle a évolué en tant que réalisatrice, comme on peut le voir dans son deuxième court métrage multi-primé, "Good Girls" (2017). De plus, en 2018, Clara a réalisé deux épisodes de "Tijuana", une série produite par Story House pour Netflix.

"Libertad" est son premier long métrage.

FILMOGRAPHIE :

2015, EL ADIÓS, (Court métrage)
2017, GOOD GIRLS, (Court métrage)
2020, **LIBERTAD** (Long métrage)

LES ACTRICES



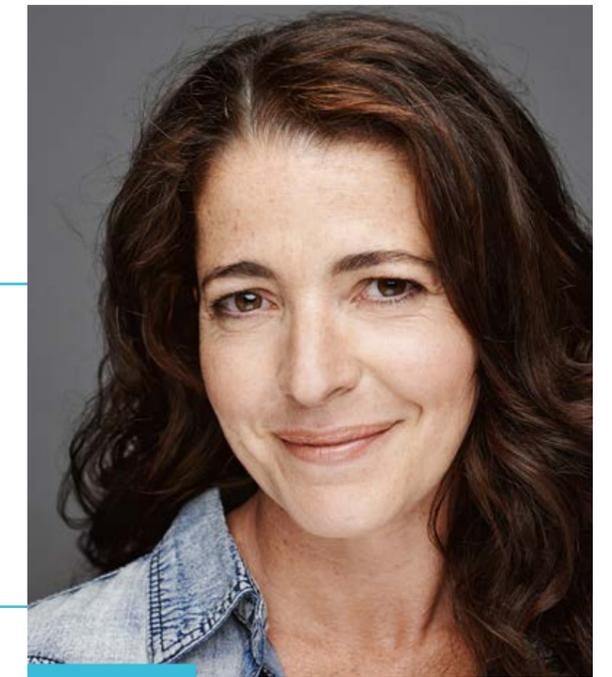
Nora: **Maria Morera**, espoir espagnol prometteur, joue le rôle principal de Nora, 14 ans. LIBERTAD est son deuxième long métrage. L'intelligence de son regard et sa subtile performance ont convaincu Clara Roquet qu'elle était la personne idéale pour incarner Nora.

Libertad incarne les débuts de **Nicolle García** en tant qu'actrice, jouant le rôle principal de Libertad, également âgée de 15 ans. Repérée en Colombie, elle a été sélectionnée pour son talent inné et son aisance rayonnante face à la caméra. Nicolle est venue pour la première fois en Espagne pour le tournage du film. Morera et García forment un couple inoubliable de nouveaux talents qui donnent vie à la complexité de leurs personnages grâce à une interprétation exceptionnelle.

Carol Hurtado qui joue le rôle difficile de Rosana, la mère de Libertad qui travaille pour la grand-mère de Nora et sa famille aisée, est une militante, chanteuse et actrice colombienne qui est venue en Espagne pour jouer le rôle d'une femme forcée de laisser derrière elle sa famille et son pays à la recherche d'une vie meilleure.

Nora Navas, qui joue le rôle de Teresa, la mère de Nora et la fille d'Angela, mène une prestigieuse carrière d'actrice. Elle a travaillé avec des réalisateurs comme Pedro Almodóvar (DOULEUR ET GLOIRE, 2019) et a reçu le prix de la meilleure actrice au Goya pour son rôle principal dans PAIN NOIR (Agustí Villaronga, 2010).

La collaboration spéciale de **Vicky Peña**, l'actrice espagnole bien connue grâce à une longue carrière à la fois au cinéma et au théâtre, dans le rôle d'Angela, conclue un casting qui explore en profondeur la relation entre ces deux jeunes adolescents et leurs familles de milieux sociaux très différents.



NOTE DU PRODUCTEUR :

"*Libertad*" raconte l'histoire d'une amitié entre deux adolescentes, Nora et Libertad au cours d'un été apparemment idyllique... Pourtant, "*Libertad*" est bien plus qu'un passage à l'âge adulte. Le film nous fait réfléchir sur les réalités que nous côtoyons, mais que nous ignorons souvent, telles que le manque d'intégration et les maltraitances que subissent les travailleuses domestiques dans la société occidentale. Le film reflète également le nombre de conventions familiales sur lesquelles l'identité familiale a été construite et qui sont basées sur des mensonges. Il nous raconte la disparition de la génération de nos grands-parents, qui représentaient les principaux défenseurs de certaines traditions et modes de vie. Elle nous fait nous interroger sur les limites des classes sociales, que l'on aime à penser révolues, mais qui continuent de marquer l'avenir de nombreuses personnes. Et surtout, "*Libertad*" parle de séduction et d'amour, et comment ce dernier dépasse les frontières du désir sexuel qui nous effraie tant.

LISTE ARTISTIQUE

Nora - Maria Morera
Libertad - Nicolle García
Ángela - Vicky Peña
Teresa - Nora Navas
Rosana - Carol Hurtado
Paula - Lucía Seoane
Ricard - Óscar Muñoz
Toni - Sergi Torrecilla
July - Mathilde Linga
Isa - Maria Rodríguez Soto
Camille - Rafaela Noriega
Lucas - Marín Noriega
Manuel - Carlos Alcaide
Moha - Mohamed Benaabad
Jose - Abel Montes
Peke - Alejandro Claveria
Manolo - Juanjo Boldú
Santi - David Selvas

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur & scénariste : Clara Roquet
Directeur de la photographie : Gris Jordana
Costumière : Vinyet Escobar
Chef décorateur : Marta Bazaco
Directeur de production : Goretti Pagès
Montage : Ana Pfaff
Son : Diego Casares
Concepteur sonore : Thierry Devries
Musique : Paul Tyan
Maquilleuse : Bárbara Broucke
Coiffeur : Jesús Martos
Casting : Irene Roqué
Production : Lastor Media, Avalon P.C.
En coproduction avec : Bulletproof Cupid
Producteurs : Tono Folguera, María Zamora, Sergi Moreno, Stefan Schmitz, Katleen Goossens (co-producer)
Ventes internationales : Playtime
Distribution France : Epicentre Films